

## Compte rendu

---

### Ouvrage recensé :

Oriol, Carme et Josep-Maria Pujol. *Index of catalan folktales*. Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, « Folklore Fellows Communications » n° 294, 2008, 313 p. ISBN 978-951-41-1015-3

par Patricia Heiniger-Casteret

*Rabaska* : revue d'ethnologie de l'Amérique française, vol. 7, 2009, p. 223-227.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/038372ar>

DOI: 10.7202/038372ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

dans un effort pour comprendre le silence de Jérôme et son amputation, nous avons contacté un médecin spécialiste, le docteur Ian A. Cameron, professeur à Dalhousie. Ce dernier a produit deux textes, sur les raisons probables des problèmes mentaux de notre homme et sur les techniques chirurgicales de l'époque, qui ont été annexés à notre site. Mooney, pour sa part, se contente de compiler des informations sur une explication plausible des problèmes communicatifs de Jérôme, qu'il tire d'ouvrages de médecine populaire (p. 146-152).

C'est ici que le bât blesse : comme notre travail vise ouvertement à favoriser la création de travaux comme *Jerome : Solving the Mystery of Nova Scotia's Silent Castaway*, il est surprenant que Mooney n'ait pas utilisé la masse documentaire que nous avons mise en ligne à la disposition de tous. Le site n'apparaît pas en bibliographie. L'auteur ne réfère à nos conclusions qu'une seule fois, en rapport avec le prénom probable de Jérôme (p. 120). Enfin, lorsqu'il mentionne notre travail directement, dans le dernier chapitre, il consacre plus d'espace aux fêtes entourant le lancement du site qu'à son contenu (p. 168). C'est d'autant plus dommage que nous avons inclus de nombreuses traductions anglaises de rares textes en langue française et de témoignages en dialecte acadien, alors que l'auteur se contente strictement de sources anglophones.

En somme, *Jerome : Solving the Mystery of Nova Scotia's Silent Castaway* démontre toutes les forces et les faiblesses typiques à l'histoire populaire et journalistique. Elle est agréable à lire et entraîne le lecteur dans une aventure historique. Sans aucun doute, cet ouvrage fera effet. Cependant, Mooney propose des certitudes à son public, même lorsque la documentation ne le permet pas. La prudence requise à la discipline historique y est absente. Comme les certitudes sont plus attrayantes que les silences, le récit de Mooney prendra sans doute dans l'avenir une grande place dans la longue lignée légendaire sur Jérôme.

CAROLINE-ISABELLE CARON  
Queen's University

---

ORIOI, CARME et JOSEP-MARIA PUJOL. *Index of catalan folktales*. Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, « Folklore Fellows Communications » n° 294, 2008, 313 p. ISBN 978-951-41-1015-3.

Carme Oriol et Josep-Maria Pujol, professeurs au département d'Études catalanes de l'Université Rovira e Virgil (Tarragona, Catalunya) nous présentent ici le fruit d'un travail entamé depuis plus de trente ans : un index

typologique du conte oral catalan, des premières publications de collections en 1853 à 2007. Une introduction concise et claire présente les éléments nécessaires à tout néophyte pour saisir la spécificité catalane : son histoire et son affirmation face au pouvoir madrilène, sa langue et son expansion au-delà des frontières étatiques et régionales, les débuts des travaux de folklore accompagnés des premières collectes et publications de recueils de contes jusqu'aux recherches qui se poursuivent encore aujourd'hui. Un ensemble de cartes reprend les données exposées et permet de visualiser géographiquement l'aire linguistique qui suit la côte est méditerranéenne de l'Espagne, de la Cerdagne française au sud de la province de Valence, s'étend à la province d'Andorre, la « Frange d'Aragon » dans la province du même nom, le Carxe dans la province de Murcie, aux Îles Baléares et à l'Alguer en Sardaigne (Italie). Dès lors, le lecteur sait que les investigations se sont toujours menées dans l'affirmation de la variation.

Cet ouvrage correspond à la fois à l'aboutissement de travaux universitaires inédits consacrés à l'indexation des collections sur le conte populaire catalan et au besoin de rassembler dans un même travail l'ensemble des données catalanes éparpillées dans différents catalogues de contes, qu'ils se placent au niveau international (A. Aarne et S. Thompson, 1961), au niveau de l'État espagnol (J. Camarena et M. Chevalier, 1995-2003) ou au niveau local (C. González-Sanz, 1996, 1998). Le recollement des données a débuté en 2000 par la création d'une base *RondCat*<sup>1</sup>, suivi en 2003 de la première publication de l'index en catalan<sup>2</sup>, de la mise en ligne de *RondCat* en 2004. La démarche s'est poursuivie par l'introduction, dans cette base, à partir de 2005, des contes non classés dans la classification internationale pour aboutir à la parution en 2008 du présent ouvrage.

Cette chronologie révèle qu'un catalogue ne s'établit pas une fois pour toutes. Comme la matière qu'il traite, il est mouvant, perfectible et changeant. Si la base informatique est tournée vers un rassemblement exhaustif en interaction avec les travaux qui sont menés actuellement sur l'ensemble de la production en catalan, les deux publications de l'index ne présentent que les contes classés, c'est-à-dire 2766 récits sur 6070, les 3304 autres, traités dans *RondCat*, seront signalés ultérieurement.

Par ailleurs, et au-delà de la classification, les auteurs ont préféré, pour l'instant, écarter les contes « réécrits » parus dans divers périodiques, car ces derniers demandent, pour leur analyse, des considérations spécifiques. Seuls ceux collectés à la charnière du XIX<sup>e</sup> et du XX<sup>e</sup> siècle et « retravaillés » par le

---

1. <http://www.sre.urv.cat/rondcat>

2. *Index tipològic de la rondalla catalana*, Departament de Cultura, Generalitat de Catalunya, Barcelona.

lexicographe majorquin Antoni Alcover ont droit de cité ; c'étaient les seules versions connues avant que Josep Grimalt ne fasse une édition critique (1975) des ouvrages et des notes de terrain de ce chercheur incontournable pour la littérature orale majorquine. C'est le conte oral qui sera donc ici privilégié. Ces choix, qui peuvent apparaître comme des choix restrictifs mais qui sont en définitive des choix de rigueur, nous amènent, bien sûr, à nous poser toutes les questions touchant au classement, à la création ou non création de nouveaux types et au délicat problème de la réécriture ou non des contes, surtout en ce qui concerne la première période des collectes, XIX<sup>e</sup> et première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Cependant, cette rigueur évite aux auteurs l'éparpillement. Ils présentent leur travail sur les seules collectes publiées en ayant pris soin d'exposer les problèmes que pose chaque collection comme celle de Marià Aguiló, folkloriste du XIX<sup>e</sup> siècle, qui n'a pas noté les lieux de ses enquêtes.

L'index s'organise selon la classification internationale Aarne-Thompson (AT) révisée par Hans-Jörg Uther<sup>3</sup> (ATU). Chaque conte type porte le titre générique de l'ATU suivi d'un résumé, puis les listes des versions sont présentées par région et dans l'ordre alphabétique des auteurs, à savoir : l'année d'édition, les pages des ouvrages où se trouvent les différentes occurrences (les références éditoriales complètes étant placées à la fin de l'index), la numérotation interne quand l'auteur en a donné une, le titre en catalan, le lieu exact de la collecte (village et *comarca*<sup>4</sup>) parfois le numéro de classification AT, ou les imbrications d'AT notées par l'auteur. Si le conte a été réédité, on trouve mentionné, de la même manière, le nom du ou des auteurs de la réédition, l'année, les pages, voire la renumérotation et la reclassification. À noter qu'une entrée spécifique « *not stated* » a été créée pour la collecte de Marià Aguiló. Enfin, en guise de conclusion, suivant les contes types et suivant leur présence dans plusieurs catalogues, les auteurs nous donnent, pour chacun de ces derniers, les variations de classification par rapport à l'ATU. L'index s'achève par un tout petit ensemble de contes présents dans l'édition de 2003, mais que la révision de la classification internationale a écarté du catalogue, et une bibliographie des ouvrages de références clôt l'ensemble de ce travail.

Cet index est une présentation signalétique du corpus catalan et non un catalogue analytique de l'ensemble des versions. S'il révèle l'histoire des collectes orales en Catalogne en soulignant des aires plus fécondes liées aux activités d'un ou plusieurs collecteurs, ou par l'importance numérique de certains contes, objet demandé par tous les collecteurs, il ne permet pas un

3. *The Types of international folktales*, Academia Scientiarum Fennica, Helsinki, 2004.

4. Toute petite région administrative qui correspond, à peu près, au canton français.

travail monographique par version type ou par motif type. Les chercheurs intéressés devront revenir à la source originale et connaître le catalan. L'évolution éditoriale de l'index de 2003 à celui de 2008 et la reconsidération du classement des contes révèle par ailleurs certaines limites de la classification ATU : si elle remet un certain ordre, elle écrase les nuances contenues dans les variations en ne distinguant pas, par exemple, les formes A et B du conte-type 301 et met à l'écart du catalogue certaines variantes. C'est ainsi que des contes classés dans la première édition se trouvent exclus de la seconde. Par ailleurs, nous trouvons très intéressante la répartition des contes par région. À l'image du catalogue espagnol (Camarena-Chevalier) ou du catalogue grec (Angelopoulos et coll.), elle respecte les entités linguistiques et culturelles tout en notant leurs spécificités. Ce cadre méthodologique nous semble riche de sens permettant l'étude des versions, de leurs implantations et de leurs variations dans un espace linguistique ou culturel hors de toute considération étatique. Nous regrettons que ce postulat n'ait pas été appliqué pour le catalogue français : l'unicité républicaine, qui n'est qu'une réalité construite, en eût-elle souffert ? Nous ne le pensons pas. Au contraire, elle s'en serait trouvée enrichie. Cette façon de poser la question d'un index du conte populaire catalan en respectant des aires où s'exprime de façon différente et complémentaire l'attachement à un espace et à une langue part d'une démarche déontologique, vis-à-vis des collecteurs passés et présents, de leurs méthodes, de leurs travaux, et des témoins qui leur ont confié leurs mots. Certes nous sommes en Catalogne dont la longue histoire a toujours affirmé une identité forte et dont ce catalogue est une des expressions, à la fois livre d'heures et outil de la littérature orale d'une région d'Espagne. Cette vitalité se lit dans la progression du travail réalisé : d'abord index à usage interne salué par l'ensemble des chercheurs catalans et espagnols, il sera, dans une deuxième phase, placé sur la scène internationale au même titre que tous les grands catalogues. Mais, l'élément le plus novateur est l'adossement de l'index à une interface en ligne où les interrogations sont déterritorialisées, les corpus en constante évolution et où sont pris en compte la multitude de récits non encore catalogués. Cette base de données devrait amener la communauté des chercheurs à de nouveau s'interroger sur la transcription actuelle des contes oraux, sur l'intégration dans ce type d'outil de documents de terrain, qu'ils soient sonores ou audiovisuels, et prendre en considération les répertoires des conteurs actuels, peut-être nouvelles sources de récits ou de motifs « néo-traditionnels ».

En résumé, cet index est un beau travail que nous offrent Carme Oriol et Josep-Maria Pujol, dans une forme plus aboutie que l'édition de 2003. Il se

manipule très facilement et est d'une très grande lisibilité. Gageons qu'il puisse servir de modèle à de futurs indexeurs ou catalogueurs de contes fussent-ils régionaux.

**PATRICIA HEINIGER-CASTERET**

Université de Pau et des Pays de l'Adour

LISA ORNSTEIN, ANDRÉ MARCHAND et NICK HAWES. *L'Irlande au Québec, Musique et chansons traditionnelles de Keith Corrigan et Jimmy Kelly / Ireland in Québec, Traditional Music and Songs from Keith Corrigan and Jimmy Kelly*. Québec, Centre de valorisation du patrimoine vivant Ès-Trad, 2008. DC avec fichiers PDF, 65 p.

*L'Irlande au Québec* est beaucoup plus qu'un DC de musique à danser et des chansons de deux excellents musiciens chanteurs d'origine irlandaise de la région de Québec. C'est également un ouvrage sur la tradition orale de deux remarquables porteurs de tradition.

*L'Irlande au Québec* est tout d'abord un disque de quatorze pièces instrumentales dont les cinq parties du « Lancier » et des pièces servant au « Set de Valcartier », de quelques valse, ainsi que quatre « *ballads* ». C'est également un ouvrage virtuel qui accompagne cet enregistrement, sous forme de deux fichiers PDF : les versions anglaise et française. Ces deux cahiers, d'un peu plus qu'une soixantaine de pages chacun, comprennent les éléments suivants : le récit de cette aventure qui a conduit Lisa Ornstein à mener ce projet auprès de ces musiciens, un bref historique de la région de Shannon et Valcartier, une biographie des musiciens, une documentation détaillée sur chacune des pièces du disque, les chorégraphies complètes du « Lancier » et du « Set de Valcartier », les textes des chansons, un court article de Bernard Managhan paru il y a une quinzaine d'années sur la musique et la danse à Valcartier dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, de même que vingt-sept transcriptions musicales de pièces du répertoire de Patrick Corrigan, le père de Keith Corrigan. C'est tout un programme !

Cette formule d'ouvrage en fichiers PDF est une initiative heureuse parce qu'elle offre le choix à l'auditeur de simplement déguster cette musique et à l'amateur avisé ou au chercheur d'avoir accès à la documentation qui est offerte avec le disque et ce, au moindre coût. Pour la production, cette façon de faire a permis de limiter au minimum les coûts de production.

Ce projet est l'aboutissement d'une longue amitié entre l'ethnomusicologue Lisa Ornstein et la communauté irlandaise de la région de Québec, en particulier l'accordéoniste Keith Corrigan. Arrivée à Québec dans les